

# Le marché garde la tête froide



*Bien inscrits dans les gammes de vêtements de travail, les vêtements de protection contre les intempéries et le froid subissent des fluctuations selon les années, en fonction de conditions climatiques de moins en moins prévisibles. Dans ce contexte, la demande évolue, privilégiant de plus en plus les vêtements polyvalents et la technique du multi-couches, des solutions qui permettent de couvrir l'ensemble de la saison. Pour le distributeur, ce type de vêtements est également l'opportunité de parler technicité, bien-être et confort à leurs clients.*

Les températures torrides de l'été 2019 sont à peine estompées que, déjà, la rentrée de septembre et la perspective de l'arrivée de l'automne avec ses journées moins longues et ses températures plus fraîches signent un changement de tenue pour les travailleurs, notamment ceux qui travaillent à l'extérieur ou sur des chantiers ouverts à tous vents (BTP, espaces verts, forestiers et maraîchers, agriculture, transports, logistique, énergie...).

Le travail dans des conditions climatiques plus rudes est effective-

ment synonyme de risque professionnel. Les spécialistes rappellent que d'une part, la déperdition thermique du salarié est supérieure à celle observée habituellement dans son environnement de travail et que d'autre part, des sols glissants, le contact avec des surfaces froides, la perte de dextérité ainsi qu'une pénibilité et une fatigue accentuées à cause de l'augmentation de la dépense énergétique pour maintenir la température du corps à 37°C, peuvent générer des accidents et influencer sur la qualité du travail. Ainsi, conformément à l'article R4321-1 du

Code du Travail, l'employeur a pour obligation d'adapter les tenues de ses équipes aux conditions météorologiques, qu'il s'agisse d'une exposition au vent, à l'humidité et au froid.

Certes, chaque individu ressent différemment le froid, rendant difficile la détermination d'un seuil de température, d'autant que le vent et l'humidité amplifient la perception de baisses des températures. Néanmoins, généralement, les experts estiment que les salariés travaillent en ambiance froide dès que la température est inférieure à 5°C et en ambiance de froid excessif lorsque la

température atteint les  $-25^{\circ}\text{C}$ , sachant que les problématiques liées aux froids industriels ne sont pas abordées dans ce dossier.

### Une saisonnalité qui s'estompe

Les vêtements de travail contre les intempéries (pluie, vent, froid) sont donc aujourd'hui entrés dans les mœurs pouvant représenter selon les fournisseurs jusqu'à 25 à 30% des volumes des ventes. En valeur, leur poids est plus conséquent, compte tenu de la technicité des matériaux utilisés, empruntés souvent à d'autres secteurs comme le sport, l'armée et les activités de haute montagne. Si les vêtements de travail classiques sont utilisés quotidiennement, cette catégorie d'équipement se concentre toutefois sur une période plus courte dans l'année, généralement donc entre fin septembre et fin février, la dynamique des ventes fluctuant par ailleurs en fonction de la rudesse des conditions météorologiques.

Force est de constater que la faible envergure des deux derniers hivers n'a pas particulièrement stimulé les achats, même si les dotations contribuent à lisser les ventes, les gestionnaires EPI bouclant leurs commandes de vêtements intempéries en avril-mai de la saison d'avant. Les évolutions climatiques se réper-

## Cepovett Parka Access Intempéries Multi-risques

EPI de catégorie 3, la parka HV 9D97 Access de Cepovett protège également des intempéries, les travailleurs soumis aux normes produits chimiques (EN 13034 2005 + A1 : 2009 Type 6), flamme (EN ISO 14116 2015 Indice 1), anti-statisme (EN 1149-5 2008) et haute-visibilité (EN ISO 20471 2013/A1: 2016 Classe 2). Répondant donc à la norme EN 343, elle est conçue dans un tissu à 98% polyester, avec 2% de fibre antistatique et une enduction PU de 255 gr/m<sup>2</sup>. Cette parka est équipée d'une capuche amovible, fixée par des pressions cachées et réglable par un cordon élastique avec bloqueur. Le devant est fermé par une fermeture à glissière sous double patte, maintenue par des pressions cachées. Les poches poitrine sont également fermées par une fermeture à glissière. Les poches basses sont dotées d'un soufflet bas, sous rabat, fermé lui aussi par pression et tirette. Cette parka comprend également plusieurs poches intérieures. Le bas de manches est réglable grâce à une patte de serrage avec pressions. La présence de bandes de 50 mm, rétro-réfléchissantes non feu, augmente la visibilité du porteur. Cette parka peut se combiner avec le gilet HV intérieur 9M91.



cutent évidemment sur ce marché, générant une transformation des habitudes. Il y a quelques années, le phénomène des pré-saisons permettait de maîtriser les contraintes liées à ces produits fabriqués au loin et nécessitant vingt-quatre à trente semaines de mise à disposition. Facile, le temps se dégradait dès septembre-début octobre et l'hiver se

terminait au plus tard début mars. Les ventes se déroulaient donc entre septembre et février avec les mêmes quantités par mois. Aujourd'hui, des pics sont plutôt observés en octobre-novembre et en janvier-février. Mais à un septembre et octobre parfois encore ensoleillés, peut effectivement succéder en novembre un épisode neigeux, et plus grand chose ensuite, à moins qu'une vague pluvieuse nous fasse l'honneur fin mai, voire en juin. Et l'année d'après, le temps en décide autrement.

L'exercice de prévisions devient donc de plus en plus délicat, complexifiant la gestion de ce rayon, dont les produits doivent de toute façon être en place dès la mi-septembre. Ce qui suppose une immobilisation financière importante pour le distributeur, sans avoir forcément la rotation attendue en retour. D'où d'ailleurs des opérations commerciales en début de saison, pour faire démarrer les ventes. Toutefois, les distributeurs ne sont pas à l'abri de flux de demandes soudains, en cas de pluies incessantes ou de froid subit. Ce qui exige de la part des fournisseurs de stocker ces gammes pour répondre à des demandes parfois ponctuelles.